



DOSSIER DE PRESSE EXPOSITION

À LA RECHERCHE D'UTOPIA

M – MUSEUM LEUVEN 20.10.2016 – 17.01.2017

www.utopialeuven.be

Exposition À la recherche d'Utopia M – Museum Leuven 20.10.2016 – 17.01.2017

500 ANS D'UTOPIA À LEUVEN

Leuven fête les 500 ans d'*Utopia*, ouvrage iconique de Thomas More imprimé en 1516 dans la ville universitaire. Ce jubilé est l'occasion d'organiser un festival urbain dont la pièce maîtresse est une exposition spéciale au M – Museum Leuven. Au-delà d'être la plus grande exposition de 2016, À *la Recherche d'Utopia* présente de nombreuses œuvres qui n'avaient encore jamais été montrées auparavant en Flandres. L'événement rassemble pas moins de 80 pièces maîtresses venant de musées et collections privées du monde entier. Avec cette exposition d'envergure, *Utopia* opère un véritable retour aux sources, puisque c'est de l'atelier de l'imprimeur Dirk Martens qu'est sorti le premier exemplaire de l'ouvrage en décembre 1516.

Le commissaire Jan Van der Stock n'en est pas à son coup d'essai. Le succès de l'exposition qu'il avait consacrée à Roger de la Pasture en 2009 avait déjà dépassé les espérances. Dans À la recherche d'Utopia, de magnifiques œuvres d'artistes tels que Quentin Metsys, Hans Holbein, Jan Gossaert et Albrecht Dürer témoignent de l'imagination sans borne avec laquelle on se représentait le monde idéal aux 15^e et 16^e siècles. L'exposition repose sur trois piliers particulièrement solides : un bel éventail de Maîtres flamands, des œuvres rarement ou jamais vues, et des objets très divers.

L'EXPOSITION AU M À LA RECHERCHE D'UTOPIA

Tous les grands Maîtres flamands de la fin du 15° et du début du 16° siècle sont représentés. Parmi les œuvres majeures, une des plus fascinantes est le *Portrait d'un Humaniste* de Quentin Metsys, prêté par le Städel Museum de Francfort et considéré comme l'apogée de l'art du portrait flamand. Le mondialement célèbre *Portrait d'Érasme*, également de Quentin Metsys, provient quant à lui de la collection privée de la reine Élisabeth II. Parmi les autres artistes, il y a Joachim Patinir, Simon Bening, Simon Marmion, Henri Bles et Conrat Meit. Albrecht Dürer, qui voyageait à l'époque dans toute la Flandre, est représenté par un de ses plus beaux portraits, celui d'un humaniste anonyme, de la collection des Staatliche Museen de Berlin. Le sublime *Portrait d'une jeune princesse danoise portant une sphère armillaire* de Jan Gossaert, prêté par la National Gallery de Londres, occupe une place centrale et a été choisi comme image de campagne pour l'exposition. Enfin, les trois *Jardins clos* de Malines méritent une attention toute particulière. Ils ont été restaurés pour À *la recherche d'Utopia*, et les visiteurs de l'exposition seront les premiers à les découvrir dans toute leur splendeur retrouvée. Par la suite, ils iront s'installer définitivement dans le nouveau musée de la ville de Malines. C'est une primeur dont l'organisation est fière, notamment parce que ces Jardins clos figurent sur la liste des chefs-d'œuvre officiels de Flandres.

Mais au-delà des tableaux exceptionnels qui (re)viennent à Leuven, les célèbres instruments scientifiques de Leuven et les magistrales tapisseries murales s'inscrivent également parfaitement dans le thème d'*Utopia*. Au 16^e siècle, la ville de Leuven était mondialement réputée pour ses

instruments scientifiques. De célèbres savants tels que Gérard Mercator, Gemma Frisius, Gualterus Arsenius et Adriaan Zeelst faisaient tous partie de ce qu'on a appelé l'« École de Leuven ». Les sphères armillaires, astrolabes et sphères célestes qu'ils ont réalisés sont de véritables joyaux d'un riche passé flamand. Ces objets démontrent le talent artistique, technique et scientifique hors pair de ces savants. C'est la première fois que dix instruments scientifiques de Leuven de cette époque sont rassemblés pour une exposition. Qui plus est, c'est la première fois depuis leur création qu'ils reviennent en Flandres. À la recherche d'Utopia est par ailleurs une occasion unique d'aller admirer la célèbre tapisserie bruxelloise représentant le Jardin des Délices d'après Jérôme Bosch, prêtée par l'Escorial de Madrid. Par ailleurs, d'autres tapisseries exceptionnelles reviennent également à Leuven après cinq siècles d'absence.

Quatre histoires feront voyager le visiteur d'À la recherche d'Utopia dans le passé et le présent

Utopia est une île imaginaire qui se trouve 'nulle part', loin derrière l'horizon. Tout y est parfaitement organisé et tout le monde y est heureux. Si l'île n'existe que dans l'imagination de More, la quête de ce monde idéal est, quant à elle, bien réelle. L'espoir est un puissant moteur qui anime les gens, avec la promesse de trouver le bonheur, mais aussi avec le risque d'échouer et d'être déçu.

Tel est le propos de l'exposition. C'est l'histoire de gens qui rêvent du Paradis, sont attirés par l'horizon, veulent comprendre l'univers et l'éternité, et redoutent l'Enfer. Dans *Utopia*, en plus d'analyser dans des termes précis la société de l'époque, empoisonnée par la cupidité et l'envie, Thomas More propose également une alternative 'utopique'. Cette alternative se trouve 'par-delà l'horizon'. Personne n'y mettra jamais les pieds, mais l'île invite à se mettre en route.

Utopia est plus que le titre d'un livre : c'est aussi un mot passé dans le langage ainsi qu'un nouveau genre littéraire et artistique. Utopia, c'est aussi la conscience de pouvoir tendre vers une meilleure existence sur Terre. C'était le cas il y a cinq cents ans, et c'est toujours le cas aujourd'hui.

L'exposition À la recherche d'Utopia s'articule autour de quatre thèmes : Utopia de Thomas More (1516) — Un 'livre en or' sorti à Leuven conquiert le monde ; Au-delà d'Utopia — Images du Paradis et de l'Enfer ; Par-delà l'horizon — Imaginer l'inconnu ; L'univers dans la main — Rêves d'espace et de temps.

PARTIE 1 : Utopia de Thomas More. Un 'livre en or' sorti à Leuven conquiert le monde

L'exposition s'ouvre sur *Utopia*, ouvrage totalement imprégné de l'humanisme des Pays-Bas, et met en lumière le contexte intellectuel et culturel dans lequel ce livre a vu le jour. Quelques éditions et traductions ultérieures font symboliquement apparaître de manière évidente que les idées de More ont rapidement touché un large public international. Dans cette première partie thématique de l'exposition au M – Museum Leuven, on ressent l'énergie de cette période. L'envie de renouveau, la quête de l'inconnu, la poursuite des idéaux et des rêveries ont livré une série d'œuvres particulièrement brillantes.

C'est au carrefour aujourd'hui formé par la Naamsestraat et la Standockstraat à Leuven que l'imprimeur Dirk Martens a sorti de presse le premier exemplaire d'*Utopia* en 1516, dont le titre latin se traduit par « *Du meilleur état de la chose publique et de l'île nouvelle d'Utopie, un précieux petit*

livre non moins salutaire que plaisant ». C'est la corruption et la mauvaise gestion qui sévissaient en Angleterre qui ont poussé Thomas More à écrire ce livre. Sa réponse fut Utopia : une île imaginaire où le bonheur et la justice règnent en maîtres, une société susceptible de voir le jour. Utopia est un jalon, le début d'une nouvelle ère dans la pensée européenne. Desiderius Erasmus, ami de Thomas More, était lui aussi un réformateur. Érasme est l'auteur de l'Éloge de la Folie – autre ouvrage majeur du 16^e siècle, rédigé dans la maison de Thomas More et dédicacé à celui-ci.

La naissance d'*Utopia* est aussi l'histoire d'une grande amitié, dont les principaux acteurs sont tous bien présents: Thomas More lui-même et sa famille, Érasme et Pieter Gillis, greffier de la ville d'Anvers. Leur correspondance révèle sans équivoque que ces trois hommes à l'esprit particulièrement aiguisé étaient de grands amis. Par ailleurs, le plus ancien portrait de la ville de Leuven est mis à l'honneur dans cette salle. La ville s'y profile clairement comme centre culturel et intellectuel.

Biographie de Thomas More

7 février 1478. C'est au cœur de Londres que Thomas More voit le jour. Pendant sa jeunesse, il est au service de John Morton, Archevêque de Canterbury et Lord Chancellor. C'est Morton qui l'envoie à l'Université d'Oxford. Pendant ses études à Oxford, le père de Thomas rappelle son fils à Londres pour y devenir avocat. C'est ainsi que Thomas More entre dans les cercles d'humanistes anglais. C'est aussi dans la capitale d'Angleterre qu'il rencontre Érasme. Une amitié sans faille liera les deux hommes pour la vie. En 1504, Thomas More entame sa carrière parlementaire comme membre de la Chambre basse anglaise. En 1516, il publie *Utopia*. Treize ans plus tard, il est nommé Lord Chancellor, devenant de ce fait le principal homme de confiance du roi Henri VIII. Il démissionne au moment où le roi se proclame Chef Suprême de l'Église d'Angleterre, et refuse de jurer allégeance à l'Acte de Succession déclarant les enfants d'Henri VIII et sa seconde épouse, Anne Boleyn, héritiers du roi. Henri VIII fait emprisonner Thomas More dans la Tour de Londres. Il sera décapité le 6 juillet 1535. 400 ans après son exécution, il sera béatifié par l'Église catholique romaine. Ce n'est qu'en 1980 qu'il sera réhabilité par l'Église anglicane.

PARTIE 2 : Au-delà d'Utopia. Images du Paradis et de l'Enfer

Dans la seconde partie de l'exposition, l'utopie et son antonyme obscur, la dystopie, sont mis face à face. Les œuvres représentant le Jardin des délices trouvent leur pendant religieux dans les représentations du Jardin d'Éden. Par le magnifique paysage et les personnages clairement humains, le Paradis prend ici la forme d'un lieu concret. Au début du 16^e siècle, ce même Paradis a été reproduit par les religieuses du couvent de Malines dans les mystiques et mystérieux *Jardins clos*. Impossible d'imaginer une représentation physique plus proche de l'idéal utopique du Paradis sur Terre.

Le Paradis cède ensuite la place à un lieu terrifiant où le crime, le chaos et l'inégalité règnent en maîtres. La notion de lieu idéal est ici renversée et remplacée par un spectre politique et social. C'est la négation de tout ce qui est souhaitable. Les flammes de l'Enfer et l'Apocalypse sont des représentations de la déshumanisation totale et de la terreur inspirées par le Mal. Les effroyables

tortures infligées aux pécheurs jetés en Enfer mettent le spectateur en garde contre les comportements condamnables propres à la dystopie. Ce faisant, les artistes donnent corps à leur fiévreuse imagination teintée des incertitudes politiques, religieuses et sociales de leur époque. Les œuvres prennent pour points de départ la vengeance divine, la malédiction éternelle et autres affres du genre. Au-delà d'évoquer la nature humaine encline au péché, elles pointent les problèmes sociaux de l'époque.

Les Jardins clos de Malines

Souvent, l'art a pour objectif de rapprocher le public de l'idéal paradisiaque et utopique. C'est particulièrement vrai pour ces *Jardins clos*. Réalisés au 16e siècle par les Sœurs Augustines de Malines, ils comptent depuis 2011 parmi les chefs-d'œuvre officiels de Flandres. Les retables, qui ressemblent à de petites armoires, faisaient partie de la vie du couvent. La partie centrale du retable contient des statuettes en bois, de nombreuses reliques provenant des lieux saints et des souvenirs de pèlerinage. Les fleurs et fruits en tissu, en papier et en verre évoquent un jardin. Le public est tenu à l'écart par une clôture. On peut cependant entrer – en pensée – dans le jardin par un petit portillon. Les reliques vous emmènent dans un pèlerinage imaginaire. Les objets matériels, tangibles, présents dans le jardin symbolisent les aspirations spirituelles. En méditant sur les *Jardins clos*, le public peut tenter d'accéder virtuellement au Paradis perdu.

Ces trois jardins ont été restaurés spécialement pour l'exposition par une équipe de trois experts, avec le soutien du Topstukkenfonds van de Vlaamse Overheid, du Fonds Baillet-Latour de la Fondation Roi Baudouin, des Vrienden van het Hof van Busleyden de Malines et du crowdfunding 'Red de Besloten Hofjes'.

PARTIE 3 : Par-delà l'horizon. Représentation de l'inconnu

Au Moyen-Âge, il ne fallait pas entreprendre de lointains voyages pour parvenir aux confins du monde, et à l'époque de Thomas More, de grandes parties de la planète étaient encore inconnues. C'est la *Terra Incognita*, ou encore ce monde attrayant et mystérieux 'par-delà l'horizon'. Ce qu'on imagine de l'inconnu nourrit l'envie de partir à sa découverte. Au milieu du 16^e siècle, les contours des continents et des mers sont déjà beaucoup mieux connus. Par contre, lorsqu'il s'agit de cartographier l'intérieur des terres, les artistes font appel à leur imagination débridée, utopique et spectaculaire.

Utopia a donné le signal de départ pour un renouveau et des voyages d'exploration du monde utopique par-delà l'horizon. Les artistes, dont la créativité était titillée comme jamais auparavant, étaient animés par une curiosité sans bornes. Dans cette partie de l'exposition, les visiteurs marchent sur leurs pas et découvrent l'étendue de leur imagination débridée. 'Par-delà horizon' est une somptueuse collection de mythiques licornes, d'animaux exotiques et de précieux pigments arrivant dans nos contrées. On y croise des monstres et d'étranges indigènes habitant dans des lieux reculés. Le monde par-delà l'horizon révèle un peu de ses secrets avec la célèbre Mappa Mundi, dessinée sur parchemin par le cartographe français Pierre Desceliers pour le roi de France. Les régions inconnues

telles que les Amériques, l'Asie et l'Afrique sont également une énorme source d'inspiration. Les récits et rêveries qui alimentent l'imaginaire utopique livreront quelques-unes des œuvres majeures de l'histoire de l'art. Tout à coup, l'exploration du monde passe à la vitesse supérieure.

PARTIE 4: L'univers dans la main

Cosmos

La quatrième et dernière partie de À *la recherche d'Utopia* réserve un accord final sublime. Le rêve d'une société utopique acquiert une nouvelle dimension dans l'art. L'homme veut comprendre et mesurer l'univers et l'éternité. *Utopia* est ici synonyme d'exploration des limites de l'univers. Bien entendu, la science a donné une vigoureuse impulsion à cette recherche. L'exposition vous présente les originaux d'instruments de mesure scientifique réalisés à Leuven au 16^e siècle. À cette époque, Leuven était le leader de la fabrication de sphères armillaires, d'astrolabes et de globes célestes. Gérard Mercator, Gemma Frisius, Gualterus Arsenius et Adrian Zeelst ont fait de ces instruments de surprenantes petites œuvres d'art. En effet, pour la première fois, ils parviennent à atteindre l'équilibre parfait entre la nouvelle recherche cosmographique, la précision scientifique, l'information astronomique et l'élégance d'exécution. *À la recherche d'Utopia* a réussi à rassembler quatre des sept sphères armillaires encore existantes.

Ordre et chaos

Les artistes ont recours à leur imagination pour mettre en images les concepts abstraits tels que le temps, le chaos et l'univers. Le tableau représentant le *Chaos* est une tentative unique dans l'art européen de représenter le 'néant' d'où sont issus l'espace et le temps. Matière primordiale, chaos et temps, par définition impossibles à représenter, sont ici réunis dans une subtile composition. L'œuvre témoigne de l'immense pouvoir d'imagination de l'artiste espagnol Maître Bartholomée, qui s'est beaucoup laissé influencer par les Primitifs flamands.

La grande tapisserie murale de Tolède représente les mouvements de l'univers avant les découvertes astronomiques du 16^e siècle. L'artiste a agencé divers personnages allégoriques, mythologiques et religieux autour d'un gigantesque astrolabe. L'ordre régnant dans l'univers est représenté comme un acte de Dieu, qui met tout en mouvement.

Le temps

Il y a cinq cents ans, le temps était rythmé par l'année liturgique, les jours des saints, les fêtes religieuses et les offices à l'église. Le temps suivait le cycle éternel des saisons et la succession des mois.

À partir de la fin du Moyen-Âge, on se met à mesurer le temps autrement. En observant le soleil, la lune et les étoiles, il devenait désormais possible de déterminer avec précision les heures du jour et de la nuit. Pour calculer les mouvements célestes, d'ingénieux et magnifiques mécanismes d'horlogerie furent inventés. C'est probablement le dominicain Suso qui a le mieux rendu, tant visuellement que par la métaphore, l'évolution des concepts de 'temps' et d''éternité' dans son traité intitulé *Horologium Sapientiae* ('Horloge de la Sagesse').

LISTE DES PIÈCES EXPOSÉES REÇUES EN PRÊT

La liste complète des personnes et organismes ayant prêté des œuvres est disponible dans la pressroom https://utopia.prezly.com

LISTE DES ŒUVRES

La liste complète des œuvres reçues en prêt se trouve dans la press-room https://utopia.prezly.com

PUBLICATIONS

L'univers de Thomas More et de son *Utopia* est particulièrement riche et intrigant. Deux ouvrages ont été publiés dans le cadre de l'exposition À *la recherche d'Utopia*. Tous deux donnent de manière accessible plus d'informations générales sur l'exposition. Ci-dessous plus d'infos sur le catalogue et le numéro thématique d'Openbaar Kunstbezit Vlaanderen.

À LA RECHERCHE D'UTOPIA : UN BEAU CATALOGUE À (S')OFFRIR

Ce catalogue contient des informations détaillées sur les œuvres, les artistes et l'époque à laquelle *Utopia* a été publié. Un must pour tous ceux qui sont curieux d'en savoir plus sur les Maîtres de cette période! La version en néerlandais du catalogue est publiée par les Éditions du Davidsfonds. La version en anglais est, quant à elle, éditée par l'Amsterdam University Press.

Le prix en librairie est de € 59,99, mais dans la boutique du M – Museum Leuven, vous pouvez vous procurer le catalogue au prix avantageux de € 54,95. Disponible en néerlandais et en anglais.

UNE ÉDITION SPÉCIALE D'OPENBAAR KUNSTBEZIT VLAANDEREN

À l'occasion de À la recherche d'Utopia, OKV (Openbaar Kunstbezit Vlaanderen) édite un numéro thématique consacré à l'exposition. Ce numéro vous emmènera à la découverte des différents chefs-d'œuvre exposés et vous permettra d'approfondir vos connaissances sur l'histoire de Thomas More et de son monde idéal.

Disponible en néerlandais, anglais et français au prix de € 7 à l'accueil du M – Museum Leuven.

Leuven sur les pas de Thomas More : un festival urbain 24.09.2016 – 17.01.2017

Utopia, Thomas More, les Maîtres flamands et, bien entendu, Leuven sont les protagonistes du festival urbain célébrant 500 ans d'Utopia. Expositions, art actuel, théâtre, musique, danse, cinéma, littérature, performances et découverte de la ville : 500 ans d'Utopia explore toutes les possibilités créatives et met ainsi activement en pratique son adage THE FUTURE IS MORE.

TICKET COMBI UTOPIA

Pour tout savoir sur Thomas More, réservez un Ticket Combi au prix avantageux de € 16 donnant accès aux expositions au M − Museum Leuven et à la Bibliothèque universitaire.

Le Ticket Combi Utopia donne accès aux expositions suivantes :

- À la recherche d'Utopia au M Museum Leuven
- Yto Barrada au M Museum Leuven
- EUtopia au M Museum Leuven
- Utopia & More à la Bibliothèque universitaire

Utopia & More – Thomas More, les Pays-Bas et la tradition utopique 20.10.2016 - 17.01.2017
Bibliothèque universitaire de la KU Leuven

Yto Barrada 30.09.2016 – 17.01.2017 M – Museum Leuven

Tracing the Future 30.09.2016 – 20.11.2016

Bibliothèque universitaire de la KU Leuven, Chapelle du KADOC, parc de la ville de Leuven, Théâtre anatomique

EUtopia – Possibilité d'une île 20.10.2016 – 17.01.2017 M – Museum Leuven

Toutes les informations sur 500 ans d'Utopia se trouvent sur le site <u>www.utopialeuven.be</u>

Informations pratiques

HEURES D'OUVERTURE

L'exposition À la recherche d'Utopia est accessible tous les jours de 11 à 18 heures. Le musée est fermé le mercredi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier. Le jeudi, le musée est ouvert jusque 22 heures.

En ligne: www.utopialeuven.be/fr/tickets-et-info

ACCUEIL

M – Museum Leuven Leopold Vanderkelenstraat 28 3000 Leuven

PRIX D'ENTRÉE

À la recherche d'Utopia	Accueil	En ligne*
Visiteurs individuels	€ 12	€ 11
Tarif réduit	€ 10	€9
13 – 25 ans	€5	€3
0 - 12 ans / ICOM / IKT	Gratuit	Gratuit

L'audioguide est compris dans le prix d'entrée.

Ticket Combi Utopia

À la recherche d'Utopia au M – Museum Leuven*
Utopia & More à la Bibliothèque universitaire de Leuven**
Exposition Yto Barrada au M – Museum Leuven
EUtopia au M – Museum Leuven

€ 16

L'audioguide est compris dans le prix d'entrée.

^{*}À majorer de 1,50 € de frais d'administration par commande en ligne

^{*}À majorer de 1,50 € de frais d'administration par commande en ligne

^{**}L'accès aux tours de la Bibliothèque universitaire, à la collection permanente et au Trésor de l'église Saint-Pierre est également compris dans le prix d'entrée.

COLOFON ET PARTENAIRES

À la recherche d'Utopia est une exposition de KU[N]ST Leuven, une coopération entre la ville de Leuven et la KU Leuven, Illuminare – Centre d'étude de l'Art médiéval et le M – Museum Leuven. L'exposition a lieu dans le cadre du festival urbain 500 ans d'Utopia.

COMMISSAIRE

Jan Van der Stock, Annelies Vogels

SCÉNOGRAPHIE

FELT architecture & design

COMITÉ D'ORGANISATION

Peter Carpreau, Lien De Keukelaere, Aldwin Dekkers, Luc Delrue, Isabel Lowyck, Jan Van der Stock, Hanna van Zutphen, Hélène Verreyke, Annelies Vogels, Eva Wittocx

COORDINATION GÉNÉRALE 500 ANS D'UTOPIA

Lien De Keukelaere

CONTACTS PRESSE

Hanna van Zutphen
Responsable presse KU[N]ST Leuven vzw
+32 (0)468 32 78 60
hanna.vanzutphen@kunstleuven.be

Veerle Ausloos Responsable presse M – Museum Leuven +32 (0)16 27 29 38 +32 (0)499 67 76 11 veerle.ausloos@leuven.be

PHOTOS DE PRESSE

Ce lien https://utopia.prezly.com vous amènera à notre press-room, où vous trouverez une sélection d'images. D'autres images peuvent également être mises à votre disposition sur simple demande.































